

## CORRESPONDENCE.

## 1. THE ARITṬHAKA STONE.

CHER MONSIEUR RHYS DAVIDS,—Voici les termes du Commentaire du Saṃyutta-nikāya relatifs à Māra-saṃyutta, I, §§ 2, 3 :—

MAHĀ ti	mahanto
ARITṬHAKO ti	kāḷako
MAṆĪ ti	pāsāṇe ( <i>sic</i> )
EVAM ASSA SĪSAM HOTĪ ti	evam tassa kālavanna-kuṭāgā- ra-pamāna-mahā-pāsāṇa-sadisam sīsam hoti   . <sup>1</sup>

La tête de l'éléphant ressemble donc à une "roche noire ayant les dimensions d'une haute maison." Cette explication ne confirme nullement l'hypothèse de M. Windisch : elle s'approche de la vôtre, mais elle en diffère en ce qu'elle affirme la couleur *noire*, tandis que vous avez cherché la couleur *blanche*. Vous jugerez, sans doute comme moi, que le "noir" est préférable, puis qu'il s'agit de faire peur, et que le "blanc" en général, en particulier chez l'éléphant, est un signe de bénédiction, un signe rassurant.

L'interprétation du Commentaire me paraît claire, simple, naturelle, et juste. Ce qui n'est ni juste, ni naturel, ni simple, ni clair, c'est l'emploi des mots du texte *aritṭhako maṇi*, qui autorisait parfaitement M. Windisch à chercher —un peu loin, peut-être—son ingénieuse et savante interprétation. Qui se serait imaginé que *aritṭhako maṇi* désigne

<sup>1</sup> Bibliothèque nationale, Fonds Pāli, No. 622, f. *ṭam*, ll. 2-4.

tout simplement une "roche noire"? Le sens de *aritt̥ho* = *kālako*, "grain de riz noir, tache," était inconnu; *maṇi* est très connu pour désigner un joyau, une pierre précieuse, et non une pierre sans valeur. On oppose même *maṇi* à *pāsāna*; il est, donc, étonnant de les voir donnés comme synonymes. Parmi les sens de *aritt̥ha*, celui de "heureux, de bon augure" peut se transformer en son opposé, "malheureux, de mauvais augure"; c'est ce dernier sens qu'il doit avoir ici; de là sans doute l'équivalent *kālako* donné par le Commentaire.

Maintenant, on peut se demander si l'explication du Commentaire, toute satisfaisante qu'elle est, est la vraie, si *aritt̥ho maṇi* n'a pas un sens obscur et secret, auquel le commentateur, pour se tirer d'affaire, aura substitué une interprétation de son crû. Mais c'est là une question qui touche à la confiance que mérite le Commentaire en général; je n'ai pas à la traiter. Vous m'avez simplement demandé "l'opinion de Buddhaghosa"; je suis heureux d'avoir pu vous la donner.—Croyez, cher Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

L. FEER.

## 2. THE SEVERAL PALI AND SINHALESE AUTHORS KNOWN AS DHAMMAKITTI.

*December 2nd.*

SIR,—In the course of preparing Catalogues of Sinhalese books and MSS. in the British Museum, I have come across the name of Dhammakitti Thera as the author of several ancient works in the Pali and Sinhalese languages. Judging from their contents and the style in which they are written, it becomes obvious, even to a beginner as I am, that they cannot have been written at one period, and still less by one and the same person. Further research into the literature and the historical records of Ceylon has confirmed this view. It appears that there have been no